

# TORNOS La firme prévôtoise a mis en place un concours dans le cadre de son incubateur i-moutier, Trente élèves des écoles techniques pour une première

Dans le cadre de son incubateur i-moutier, Tornos a mis en place un concours destiné à faire travailler ensemble les élèves des écoles techniques de l'Arc jurassien. Pour la première édition de cet événement qui devrait se pérenniser, ce sont 30 élèves d'une dizaine d'écoles qui ont participé. Le but? leur permettre de travailler à un projet concret d'un «système de récupération des pièces». Le meilleur projet pourrait ensuite voir le jour en collaboration avec les bureaux techniques de l'entreprise.

## Travail collaboratif... et en compétition

Lors d'une séance mise en place il y a quelques mois en collaboration avec #bepog – le projet de valorisation des métiers techniques soutenu par arcjurassien.ch, les responsables des écoles techniques et des centres d'apprentissage des quatre cantons de l'Arc jurassien (BE, JU, NE et VD) se sont retrouvés à Moutier pour découvrir le pro-



Les élèves présents à Moutier sont issus d'une dizaine d'écoles techniques de l'Arc jurassien. GUY PERRENOUD

jet. Très rapidement ils se sont mis d'accord sur la manière de procéder. Tous ont relevé le grand intérêt pour des jeunes à

être confrontés à un projet concret, à travailler avec d'autres et surtout se retrouver face aux contraintes du «monde réel».

Cette première édition du concours Tornos s'est déroulée sur deux jours. Après avoir découvert l'entreprise, la problématique

et avoir constitué les groupes de travail qui sont en compétition, les jeunes en formation ont eu la chance de pouvoir être coachés en créativité pour leur permettre de trouver des solutions novatrices. Durant le reste de la journée et du lendemain matin, ils ont planché sur leurs projets en sachant qu'ils devraient ensuite défendre leurs solutions. Un panel d'expert constitué de spécialistes de Tornos et des écoles a ensuite jugé la pertinence des projets selon des critères tels que l'originalité, la faisabilité, la possibilité d'industrialiser et les coûts. C'est trop tôt pour dire si la solution choisie sera industrialisée ou non.

## Une belle palette de régions et de métiers

Les participants à la journée sont issus du CEJEF (Porrentruy), du CEF (Saint-Imier), du Lycée Technique (Bienne), du CAAJ (Moutier et La Chaux de Fonds), du CIFOM (Le Locle), du CPLN (Neuchâtel), de l'ETJV

(Le Sentier) et de la HE-Arc (Neuchâtel). Ils regroupent des apprentis en cours de CFC, des étudiants techniciens ES et de futurs ingénieurs. Les domaines de la micromécanique, de la construction mécanique, de l'automatisation, de la microtechnique, de l'électronique et de l'informatique y sont représentés.

Anne Hirtzlin, responsable de l'incubateur i-moutier explique: «Nous sommes situés au cœur du marché de la microtechnique et avec l'incubateur, nous souhaitons vraiment aider de jeunes entrepreneurs à se développer dans les domaines de la précision et de la microtechnique. Le concours entre les écoles techniques va dans la même direction: offrir des opportunités à des jeunes de travailler sur des projets concrets au service des industries de notre région». Du côté des enseignants, ce sont surtout les deux aspects de «travailler ensemble» et «sur un projet très concret» qui sont mis en avant comme bénéfiques à l'opération. **C-MPR**

# La nouvelle génération aux commandes

► **Une trentaine d'apprentis et d'étudiants** de l'Arc jurassien ont pris part jeudi et hier au premier concours Tornos organisé dans le cadre du nouvel incubateur i-moutier.

► **En deux jours à peine**, les participants ont surpris le jury par leur sérieux, leur engagement et leur créativité, dans la recherche de solutions pragmatiques à des problématiques concrètes.

► **L'expérience** sera reconduite, assure-t-on du côté de Tornos.



**Travail de groupe.** Ici l'équipe gagnante du concours avec Ismaël Erdinç (à gauche) et Bastien Neukomm.

Nouvelle génération, nouvelles idées, nouvelles solutions. L'industrie de demain se doit de composer avec les jeunes, porteurs d'un potentiel énorme. Ils étaient 30, étudiants ou apprentis, de divers domaines, en provenance de tout l'Arc jurassien et d'une dizaine d'écoles différentes, à prendre part jeudi et hier au premier concours organisé par l'entreprise Tornos à Moutier, en collaboration avec #bepog, projet de valorisation des métiers techniques. Trente jeunes élèves donc, répartis en cinq équipes pluridisciplinaires – ingénieurs, polymécaniciens ou en-

core électroniciens –, avec une mission claire et concrète: élaborer un système de récupération des pièces qui permet d'éliminer les problèmes liés aux copeaux ou à l'huile.

## Des projets créatifs

Après deux demi-journées de labeur, les équipes ont présenté hier après-midi leurs projets respectifs devant un jury composé d'experts du département Recherche & développement de Tornos et des écoles. Des exposés détaillés, novateurs et originaux qui ont surpris l'assistance, à commencer par

Anne Hirtzlin, responsable de l'incubateur i-moutier: «Tous ont su travailler en équipe alors qu'ils ne se connaissaient pas ou peu avant. Leurs projets sont créatifs, bien pensés. Aucun de ces jeunes ne s'est démonté face aux questions du jury», a-t-elle commenté à chaud, admirative.

## Ambassadeurs

Pour Pierre-Yves Koller, directeur du SIAMS et grand défenseur du projet #bepog, l'implication des élèves et apprentis a été tout simplement exemplaire. Selon lui, un tel

concours permet aux jeunes de se frotter à la réalité du terrain, de comprendre le potentiel réel qu'offrent leurs professions respectives, et du coup, éventuellement, de devenir des ambassadeurs des métiers techniques.

Du côté de l'équipe gagnante du concours, les avis étaient unanimes. «Nous n'avons passé que deux jours ici, mais cela paraissait beaucoup plus long. L'expérience a été très intense», témoigne Ismaël Erdinç, de La Chaux-de-Fonds. Chacun des six membres a apporté sa pierre à l'édifice, y

compris le plus jeune de la troupe, le Courtisan Bastien Neukomm. «C'est le seul qui connaissait véritablement le fonctionnement de la machine», rigolait hier un de ses collègues. En immersion totale dans le monde du travail, de l'industrie et du progrès, les participants ont pris conscience de leurs capacités. «C'est une fierté, une reconnaissance.

On sent aussi qu'on compte sur nous, ce qui est très gratifiant», conclut l'un d'eux.

Les cadres de l'entreprise Tornos se réjouissent eux aussi de cette aventure, qui devrait se répéter à rythme soutenu. «Tout le monde y gagne. Les écoles, les jeunes, et Tornos bien sûr», conclut Anne Hirtzlin.

OLIVIER ZAHNO

## ► Trois questions à

### Michael Hauser

Directeur général de Tornos



► **Comment ce genre de concours a-t-il vu le jour?**

L'idée de créer un concours avec de jeunes élèves de la région et de différents milieux nous est venue il y a 2 ans environ. Aujourd'hui, avec la création de l'incubateur i-moutier notamment, notre entreprise bénéficie de l'infrastructure idéale pour une telle organisation.

► **Quel bilan faites-vous de cette première expérience?**

Cet événement a été extrêmement positif. Je suis étonné de la créativité des participants. Les cinq groupes ont élaboré des solutions meilleures que nos pratiques actuelles, en deux jours seulement. Ils ont compris la problématique, ont proposé un projet et ont su le défendre avec brio devant le jury.

► **L'entreprise Tornos tire son épingle du jeu...**

Evidemment! Parfois, au sein d'une entreprise, nous avons une vision bornée. Ces jeunes apportent un regard nouveau. Ils sont porteurs d'un savoir-faire, d'une manière de penser qui peut nous faire évoluer. C'est précisément là que se fait la différence, et c'est pourquoi je suis très confiant en l'avenir. Comme toute société, nous cherchons à attirer les talents. Ce genre de concours nous permet de nous positionner. OZA